Argentine

Boire une bière valaisanne en Patagonie

Colonia Suiza, à l'est de l'Argentine, fut fondée en 1899 par une famille de Saxon, en Valais. 120 ans plus tard, de la Suisse ne restent plus que quelques souvenirs, des photos jaunies d'ancêtres, un peu de folklore et des gâteaux. Sans oublier des tonneaux de bière ornés de l'écusson valaisan.

Texte: Olivier Toublan. Photos: Azota Pelin.

Pages précédentes
Les chapelles de bois ressemblent à celle que l'on trouve dans nos montagnes. Autour, des tombes aux noms connus comme Felley, Mermoud, Cretton ou Goye.

Dans cette région du nord de la Patagonie argentine, on nous avait promis mille merveilles, une nature magnifique, des bois profonds, des lacs immenses. Alors nous sommes partis à vélo. Et nos roues nous ont menés vers *Colonia Suiza*.
Comme l'indique son nom, ce gros bourg a été fondé par des colons suisses, ce qui n'est vraiment pas une surprise pour qui connaît la région. Des familles originaires de Suisse, en Patagonie, on en trouve partout. Quelques jours plus tôt, tout au Sud du pays, dans la ville de Punta Arenas, nous avions mangé des tartes au chocolat dans une pâtisserie fondée par les familles Baeriswyl et Pittet. Le gérant nous confiait: «Nos ancêtres sont venus du canton de Fribourg, au début du 20e siècle, chercher fortune dans l'élevage de moutons avant de constater que la pâtisserie rapportait plus». Des petits commerces suisses de ce genre, on en trouve dans presque chaque ville importante de Patagonie.

OÙ COULENT LE LAIT ET LE MIEL

«Vous devriez aller voir un peu plus au nord, nous conseille-t-il, à Puerto Varas.» Une région de lacs et de forêts, de montagnes et de pâturages, de troupeaux de vaches et de maisons en bois qu'on appelle parfois «la Suisse du Chili». Le paysage est en effet semblable à celui de nos montagnes; surtout, la région a été développée par des colons allemands et helvétiques. Au milieu du 19e siècle, les gouvernements du Chili et de l'Argentine voulaient développer la Patagonie, terre immense et dépeuplée, posée tout en bas de l'Amérique du Sud, deux fois plus grande que la France. On déplaça sans ménagement les Indiens Mapuche quelques milliers de kilomètres plus au nord pour laisser la place aux colons. Des colons que de véritables recruteurs allaient chercher en Allemagne et en Suisse, leur faisant miroiter une vie meilleure, la terre promise, le pays où coulent le lait et le miel.
Evidemment, les premiers arrivés eurent un choc: la réalité de la Patagonie, terre rude et ingrate, où les moutons, aujourd'hui encore, sont nettement plus nombreux que les hommes, était bien loin des promesses faites par les recruteurs. Mais qu'importe: la première déception passée, ces paysans volontaires commencèrent à défricher, à cultiver, à élever du bétail, à construire de belles maisons en bois identiques à celles des villages qu'ils venaient de quitter, de l'autre côté de l'océan. Ainsi, la Patagonie se couvrit de chapelles aux toits pointus, de granges, d'étables, de mayens, de mazots et de chalets suisses. Avec des dizaines de villages baptisés *Nueva Suiza*, *Colonia Helvetia* ou plus simplement *Esperenza*.
Selon les statistiques officielles des gouvernements argentin et chilien,

Ci-contre
Arrivés en Amérique du Sud, les colons ont construit des maisons identiques à celles qu'ils avaient quittées en Suisse. A l'extérieur comme à l'intérieur.

Ci-dessous
Même si les racines suisses des habitants sont désormais très lointaines, les traditions culinaires sont restées, avec des gâteaux, de la bière et du chocolat. Et comme la colonie était à l'origine francophone, de nombreuses appellations sont encore écrites en français.

La petite *Colonia Suiza* attire des touristes venus de toute l'Argentine. Les produits qu'on y vend sont estampillés de la croix blanche sur fond rouge, ce qui fait très exotique.

forts, ces colonies ont prospéré. Mais les traces de leurs origines suisses ont aujourd'hui quasiment disparu. Certes, dans un coin de la place centrale, on trouve souvent un drapeau à croix blanche et les écussons des cantons confédérés, mais c'est à peu près tout.

DES GÂTEAUX SUISSES

Un boutiquier assez âgé rencontré dans l'épicerie de Frutillar nous explique: «Mon grand-père était venu de Berne et ma grand-mère n'a jamais parlé que suisse allemand à la maison. Malheureusement, je n'ai plus que quelques bribes d'allemand et mes enfants ne le parlent pas». Finalement, de ces origines helvétiques, il ne reste que des voyages scolaires qui permettent aux étudiants de retourner en Suisse pour quelques jours. Persistent aussi quelques groupes folkloriques qui ressortent sonnailles, robes longues protégées par un tablier, chapeaux fleuris et gilets de vachers décorés de fleurs brodées lors du défilé de la fête nationale ou des passages réguliers des journalistes de la RTS. «En fait, la seule chose véritablement suisse qui demeure, explique notre boutiquier en souriant, ce sont les gâteaux.»

Alors direction une belle maison proche du lac près duquel le village a été bâti! C'est une ancienne pension de famille construite à côté de l'église protestante et réservée jadis aux jeunes filles de langue allemande qui venaient s'installer ici en attendant de trouver un mari. La patronne, débonnaire, nous montre des photos de ses ancêtres et, dans le salon principal, une gravure accrochée par des émigrés qui avaient le mal du pays: une vue du château de Chillon! Quant aux gâteaux, on hésite entre les tartes au citron meringuées, les pommes à la confiture et les tourtes au chocolat avant d'opter pour une magnifique forêt-noire servie avec une tasse de café. Franchement, s'il n'y avait pas en face de nous le cône parfait du volcan Osorno, on pourrait se croire dans un de ces charmants petits bistrots des Alpes valaisannes.

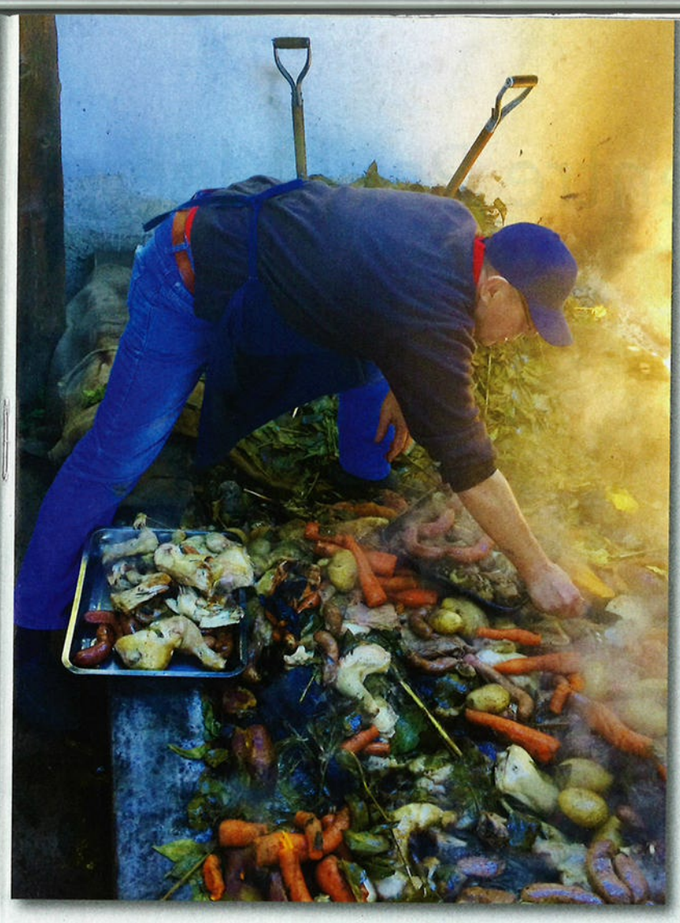
ON PARLAIT FRANÇAIS

Mais revenons à *Colonia Suiza*. Elle nous intéresse particulièrement parce qu'elle a été fondée par des Valaisans de Saxon. C'est une des rares colonies suisses en Amérique du Sud où l'on parlait français. Comme nous l'explique en espagnol Alena Goye, férue d'histoire et gardienne du petit musée municipal, le village a été fondé par sa famille, arrivée en Argentine en 1899: «De cette époque des pionniers restent aujourd'hui quelques constructions et plusieurs noms. La rue principale du village, qui s'appelle d'ailleurs toujours Rua Felix Goye. La grange dite 'suisse', bâtie par Marcel et Jean Goye avec l'aide d'Alfred Mermoud. C'est un Schulz qui fut le charpentier de l'église. On mentionne aussi des Cretton et des Fellay. On retrouve tous ces noms et bien d'autres gravés sur les croix de bois du cimetière à demi effacés».

A *Colonia Suiza*, ce dimanche, c'est le jour du curanto. Un plat assez étonnant. Imaginez: on vous sert du poulet, de l'agneau, du porc, des saucisses, des pommes de terre, de la patate douce, des carottes et des courges.

Pour préparer touts ces mets délicieux, on creuse un trou dans le sol. On le tapisse de pierres brûlantes et de grandes feuilles de rhubarbe ou de figuier sur lesquelles on pose la nourriture. Une nouvelle couche de feuilles vient protéger le tout, puis plusieurs couches de toile que l'on recouvre d'une vingtaine de centimètres de terre pour l'isolation. On laisse cuire une bonne heure, puis on enlève la terre à l'aide de pelles. On récupère la viande et les légumes que l'on sert en portions généreuses dans des assiettes en carton.

On retrouve dans cette fête de nombreuses traces du passé suisse du village: des gâteaux, des saucisses, de la fondue et même un tonneau de bière valaisanne! On ne peut pas se tromper: il y a, cloué sur le bois, l'écusson caractéristique rouge à croix blanche. On interroge le brasseur qui nous sourit, un peu gêné. Certes, ses lointains ancêtres étaient suisses, mais il n'en a plus aucun souvenir. Quant au tonneau, c'est simplement qu'il trouvait magnifique cet écusson déniché dans la grange familiale. Dommage! Ou tant mieux, car sa bière artisanale est meilleure que la bière locale que l'on boit dans les bistrots de Martigny ou de Saxon. ■ Olivier Toublan



Le dimanche c'est jour de fête dans l'ancienne *Colonia Suiza*. On y prépare le curanto, un amas de différentes viandes et légumes, cuits à l'étouffée sous la terre.

Des lacs, des montagnes, des forêts; les paysages autour de Bariloche ressemblent à ceux de la Suisse, mais en beaucoup plus vastes.

PUBLICITÉ

Bière Artisanale Romande
Fournisseur en matériel de brassage
+41 24 557 97 97 - Z.I. En Bovéry 26 - 1868 Collombey
www.biereartisanale.ch